DÉJÀ 160 ANS !
Le Prado
de l'enfant à l'adulte
agir pour sa vie

LE JOURNAL DU PRADO

LignesdeVie

Spécial Enfants, Jeunes & Familles

N° 72

LDV N° 72 /DÉCEMBRE 2021

+ ÉDITO

FRANCK "ANCIEN" JEUNE DU PRADO

Placé au Prado à l'âge de 15 ans, j'ai été à la place de celles et ceux qui ont écrit dans ce numéro. Aujourd'hui, je suis chef d'entreprise, je suis marié à une femme formidable et j'ai deux enfants.

Pour moi, le Prado a été une chance. Je dis cela parce que, sur le coup, ce n'est pas évident de s'en rendre compte. Quand tu es placé, cela te met en colère. Mais cette colère, c'est possible de la transformer et de la mettre au service d'un projet, de quelque chose qui te tient à cœur. Des conneries, j'en ai faites, à me bagarrer, à me droguer, mais je voulais m'en sortir. Je me suis accroché aux études et je me suis fait des copains à qui je voulais ressembler. Aujourd'hui, j'ai envie de m'investir auprès des jeunes du Prado, en leur faisant notamment part de mon expérience. Tout est une question de rencontres dans la vie. Moi, c'est ce qui m'a permis de m'en sortir : aller vers des gens qui me faisaient du bien.

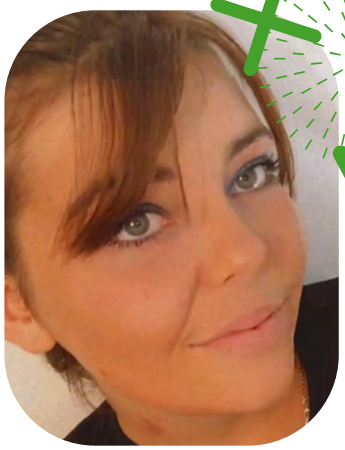
LE POÈME DE CLARA P.

SAFIR Bourg-en -Bresse

Je te rejoindrai à l'aube
Là où la rosée n'a pas encore séché ;
Tu me montreras le monde sur un air que l'on a déjà trop écouté ;
Et puis tu m'offriras un baiser cassé parce que c'est tout ce que tu es capable de donner ;
Et une fois tout cela terminé je souffrirai de basorexie ;
Un peu comme si tu me l'avais transmis ;
Et chaque matin, je me réveillerai en ayant oublié encore un peu plus ;
Un peu comme ces rêves nous paressant si lointains qu'il nous est impossible de savoir si nous avons apprécié ou non ;

Et ainsi continuera la vie…

TÉMOIGNAGE DE CARLA



Bien que suivie en protection de l'enfance, Carla, 13 ans, vit depuis 3 ans en errance, la plupart du temps à la rue. Elle a souhaité revenir avec nous sur son parcours.

J'ai été placée en famille d'accueil à l'âge de trois ans, avec l'un de mes grands frères, N.

Tout se passait bien jusqu'à ce que mon frère dénonce les violences de la famille d'accueil. La dame nous tapait, mon frère a perdu une dent.

Le monsieur lui disait de ne pas nous traiter ainsi. La famille a perdu l'agrément.

Un jour en rentrant de l'école, la police était devant la maison. Je n'ai pas pu rentrer. Ils m'ont pris et emmenée dans une autre famille d'accueil avec quelques affaires. Je n'ai pas compris. J'avais 10 ans, j'y étais depuis mes 3 ans.

À partir de là, j'ai commencé à me rebeller, à devenir violente. J'avais besoin de liberté, de m'accorder des moments toute seule pour explorer ce qu'on m'avait toujours interdit. J'avais besoin de comprendre. J'ai commencé à fuguer, à avoir de mauvaises fréquentations, à prendre de la drogue, de l'alcool. J'ai été prise dans des enjeux d'argent et de prostitution.

J'ai commencé à errer, j'ai été placée en urgence dans une autre famille d'accueil, chez une dame un peu âgée. Elle avait peur de moi. Après, on m'a placée en foyer au Prado. J'ai fugué. On m'a placée dans un foyer d'urgence, j'ai fugué. Je suis retournée chez ma mère, j'ai pu rester un mois. Mon beau-père est arrivé, ça s'est compliqué. Il y avait trop de règles.

On m'a replacée au Prado, aux Linières cette fois. En un an de placement, j'ai dû dormir quoi 5 nuits au foyer. Au début, cela se passait bien et puis, j'ai voulu aider mes frères, N. et E. , qui faisaient la manche et dormaient dehors. Je les ai fait entrer avec moi au foyer et là, c'est parti en cacahouète. Flic, arrestation. Après, je suis repartie en errance, je dormais dehors ou dans des squats. Je mangeais des saloperies, des Granolas, des casse-dalles, du coca.

J'ai continué à avoir de mauvaises fréquentations. Avec mes frères et mon copain, l'Egyptien, on est montés un week-end à Paname. La capitale, c'est autre chose que Bourg. Là, ça a mal très mal tourné. J'ai eu très peur. Ça aurait pu s'arrêter là.

J'ai toujours été en lien avec Aurore du SAFIR même dans les moments difficiles. Je l'ai laissée rentrer dans mon monde. Les éducateurs, ils voulaient me changer, je ne leur faisais pas confiance : ils disaient des choses qu'ils ne tenaient pas. Avec Aurore, c'était différent. Sa personnalité, je crois. Elle n'a pas essayé de changer qui j'étais. C'est ça, elle ne voulait pas me changer mais m'aider à évoluer. Elle m'a suivie dans les squats. Elle a rassemblé mes affaires, laissées où je passais. Elle m'a aidée à renouer avec ma mère et ma grand-mère... Petit à petit, j'ai regardé ce que je faisais autrement.

On a travaillé avec Aurore à me trouver un lieu où je pouvais me poser.

Aujourd'hui, je suis à ADO +, je dors là-bas, ils ont pris le temps de m'observer, d'apprendre à me connaître, ils ont fait un emploi du temps pour moi, j'étais prête. Quand je regarde tout ce que j'ai vécu de A à Z, je ne regrette rien. Je n'ai pas honte de toutes les choses que j'ai faites parce qu'elles m'ont toutes apporté des choses. J'ai tellement été dehors, j'ai tellement été en sale état que là je suis juste en train de profiter d'avoir une douche, un lit, des repas. Je me pose. La suite, on verra.

Dès fois, j'aimerais être éducatrice.

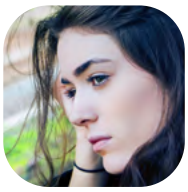
LES JEUNES PARLENT DU PRADO & S'EXPRIMENT SUR LEUR VIE QUOTIDIENNE

Avec ma maîtresse de maison, on fait des gâteaux, c'est bien et on les mange ensuite !!

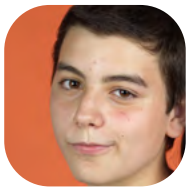
Et si on pouvait aussi avoir des lits plus grands, ce serait bien parce que là, j'ai les pieds qui dépassent !

Pour mon anniversaire, j'aimerais bien pouvoir inviter des copains de l'école au foyer.

Je voudrais de décorer ma chambre, mettre des posters et peindre les murs avec de belles couleurs. Après tout, c'est mon chez-moi, pourquoi je fais pas ce que je veux ?



En semi-autonomie, on a une plaque chauffante pour cinq jeunes, on mange l'un après l'autre, ce n'est pas bien ! Alors qu'on pourrait manger tous ensemble.



J'aimerais bien qu'on ait un chat au foyer ou ch'sais pas un autre animal, c'est sympa les animaux.

Moi j'aimerais bien pouvoir avoir de la viande Hallal parce que là franchement, je mange beaucoup trop de poisson !

Pour Noël, j'aimerais bien parfois un truc dont j'ai vraiment envie.

J'aimerais bien qu'on fasse plus souvent la fête, des grands repas, et inviter des copains ou ma famille.

UNE ANNÉE D'ORIENTATION AU PRADO

Guy SUEL est un ancien jeune du Prado.
Il a passé l'année scolaire 1962/1963 à l'institut Antoine Chevrier.
Cette année-là a changé sa vie.

Quand j'étais jeune, je m'imaginais passer le BAC et devenir instituteur. Le sort en a décidé autrement.
À 14 ans, j'ai passé le certificat d'étude et m'apprêtais à aller travailler, quand le directeur de l'école a conseillé à mes parents de m'inscrire au Prado pour une année d'orientation.
À l'époque, l'Institut Antoine Chevrier (IAC) était un centre d'orientation professionnelle qui avait quatre classes de 35 élèves.

À mon arrivée au Prado, j'ai rencontré Monsieur Dumoulin , mon professeur.
Le premier jour de classe, alors que les élèves étaient adossés au mur, il nous fit remarquer de façon très autoritaire que :
« Les murs tiennent tout seuls ! »
Cette sévérité forcera notre respect tout au long de l'année ; il était juste.
Nous étions tous titulaires du certificat d'étude. Il fallait élever notre niveau scolaire, ce que Monsieur Dumoulin s'est employé à faire.
Je me levais parfois à quatre heures du matin pour finir de rédiger mes devoirs car aucun retard n'était toléré, sinon la sanction tombait. Je n'étais pas dans la filière que j'espérais mais mon professeur m'a fait prendre conscience de l'importance du travail scolaire. J'ai aimé étudier dans un autre secteur d'activités.

À la fin de l'année scolaire, je me suis inscrit à deux concours d'entrée en apprentissage (les TCL et la CEM).
« Seulement deux entreprises ! Imagine que tu ne sois pas reçu à la CEM ou aux TCL ! »
Monsieur Dumoulin était très mécontent car très soucieux de mon avenir.

Heureusement pour moi, avec le niveau acquis, j'ai pu intégrer le centre d'apprentissage de la CEM qui recrutait 16 apprentis sur 96 candidats. À l'époque, ces centres d'apprentissage avait une très bonne renommée.
Après trois ans de formation j'ai passé et obtenu un CAP d'ajusteur. J'ai choisi de faire mes 16 mois d'armée avant de continuer mon parcours professionnel.
Ensuite, bien que marié et père de famille, j'ai obtenu un brevet professionnel préparé durant trois ans en cours du soir. Celui-ci m'a permis d'accéder à des postes de chef d'équipe, de contremaître et de chef de production, à la grande satisfaction de mon père qui me souhaitait une belle carrière.
Sans le Prado et Monsieur Dumoulin ma vie professionnelle se serait probablement limitée à un poste d'ouvrier.

Je tiens à manifester toute ma reconnaissance à cet établissement et ses professeurs qui m'ont donné le goût d'apprendre et l'ambition de toujours progresser dans une entreprise.

Merci au Prado pour ce beau stage de 3e

Ema a réalisé son stage découverte de fin de 3e auprès de l'équipe du Foyer d'accueil d'urgence de L'Oriel

Tout d'abord, j'aimerais me présenter à vous brièvement en bonne et due forme. Je me nomme Ema BEKHA, je suis en classe de troisième à la Cité Scolaire Internationale de Lyon située près de confluence et à quelques pas de géants de la Halle Tony Garnier. Dans la vie, je suis plutôt curieuse, sportive, épicurienne je croque la vie à pleines dents et j'adore les défis.

À l'origine, mon souhait était de devenir journaliste sportive en rapport avec ma passion pour le sport mais aussi pour l'écriture. Ce n'est que récemment que je me suis intéressée à ce merveilleux métier : d'éducateur. Je vous mentirais si je vous disais que c'était mon premier souhait. Le métier de chef de service révélé lors d'un forum des métiers dans mon établissement a attisé ma curiosité et m'a comment dire « piqué au vif ». Cette profession m'était dès lors inconnue et ce fut une vraie révélation. J'ai également découvert le merveilleux travail effectué auprès d'enfants, de jeunes : les éducateurs spécialisés. Votre mission est juste incroyable, fabuleuse vous aidez des enfants dont la vie n'a pas été un cadeau, elle ne les a pas gâtés et pourtant vous faites de votre mieux, tout votre possible afin de leur rendre la vie meilleure et qu'ils essayent d'oublier leurs propres soucis. Votre objectif est de les faire se sentir mieux dans leur peau, qu'ils s'acceptent, avancent malgré les obstacles et les embûches qui se sont dressées sur leur chemin. C'est avec une joie immense mais je dois bien l'avouer avec un peu d'inquiétude que j'ai découvert un monde nouveau pour moi et pourtant bien réel.

Bien souvent, on parle des foyers comme d'un endroit horrible, cauchemardesque mais la vue de l'intérieur est bel et bien différente de la vision extérieure de cet environnement. J'admire votre dévouement mais aussi la force, la patience et le courage dont vous faites preuve au quotidien. Votre engagement et votre passion méritent d'être reconnu, je vous l'assure. Cette semaine aura eu un effet révélateur sur moi ma façon d'entrevoir la vie et mon avenir. Avant je me focalisais sur mes problèmes, dérisoires en réalité à comparer de ceux des jeunes présents ici. C'est donc avec honneur, joie mais aussi tristesse que je quitte ce stage tout aussi curieux que magnifique. Ce sera avec fierté que je représenterai ce merveilleux métier et endroit lors de mon oral et de vous témoigner ma gratitude et ma reconnaissance pour m'avoir accueilli chaleureusement et d'avoir partagé avec moi la passion de votre métier. J'espère un jour pouvoir devenir comme vous car sincèrement vous êtes tous incroyables et fantastiques.

Au plaisir de tous vous revoir et un grand merci à toute l'équipe du foyer d'accueil d'urgence l'Oriel (Xavier, Nathalie, Laura, Stéphanie, Brigitte, Alexandre, Benoît, Sophie, Lou, Bruno, Singulaire et tous les jeunes présents durant mon stage !)

EMA BEKHA

j'ai pas fait 6 mois pour rien !

CEF de la Teyssonne (42)

Placé sous contrôle judiciaire par un juge des enfants de Bourg-en-Bresse depuis mars 2021, R. a été placé 6 mois au CEF de la Teyssonne du Prado (42), suite à des faits de délinquances. Après 6 mois passés au CEF, ce jeune de 16 ans témoigne :

" J'ai pas fait 6 mois pour rien.
J'ai pu sortir de mon quartier.
J'ai adoré les stages extérieurs et la sortie canyoning.
Même en retour famille, je gardais les horaires de levée (mais je déjeunais et retournais me coucher...)

Le négatif ? quand j'avais une mauvaise nouvelle de l'extérieur, et que j'étais ici. Pas de prise sur l'évènement, ... j'avais envie de pêter les plombs, mais j'ai appris à parler à certains éducs (car certains, je ne les aimais pas...)."

Son projet de sortie a été travaillé durant son placement au CEF, avec sa mère et l'équipe.
R démarre désormais un contrat d'apprentissage en tant que serveur dans un restaurant de son village. Comme R ne peut pas habiter dans sa famille, son patron lui a même proposé un logement gratuit au-dessus du restaurant. Les services du milieu ouvert continuent le suivi, avec des visites chaque semaine sur son logement.
R a aussi une petite-amie, qui l'aide à se stabiliser et à prendre un nouveau départ.

L'EXPÉRIENCE D'ILIES

Bonjour je m'appelle Iliès, j'ai 15 ans et demi bientôt 16 ans en fin d'année.
J'ai le projet de faire une formation dans le bâtiment second œuvre, j'aime bien faire de la peinture et j'ai participé à un chantier de rénovation au foyer de l'oriel.
L'éducateur Bruno FLORIS m'a accompagné dans ce travail qui consistait à rénover les murs des couloirs des chambres. Nous avons enlevé les toiles de verre qui étaient arrachées, poncé les surfaces avant de recoller de la toile de verre neuve. Ensuite nous avons collé des baguettes d'angle puis nous avons peint les murs rénovés avec une couche de peinture blanche.
Pour finir ce chantier il est prévu de repeindre tous les autres murs des couloirs afin que tout soit propre, j'ai choisi deux couleurs : blanc cassé et bleu.
J'aimerai bien commencer une formation dans la peinture bâtiment, je suis assez doué et je suis très sérieux sur mon poste de travail, mon éducateur m'a dit que j'ai du potentiel pour réussir.

PERMIS DE SAUVER

DITEP Antoine Chevrier

L'infirmière du Ditep m'a proposé de participer à une formation PSC1 (Premiers Secours) mercredi 16 juin, la formation s'est déroulée à Lyon 3e dans les locaux de L'UDPS de 9h à 17h.
Et malgré une chaleur écrasante, j'ai beaucoup apprécié cette journée, j'ai appris beaucoup de choses qui me seront utiles dans la vie.
Notre formateur de L'UDPS, Alexandre, était très pédagogue, il a su s'adapter à nous, j'avais l'impression que notre groupe était dissipé ... surtout les professionnels (éducateurs, enseignants, psychologue) ... mais Alexandre a su les canaliser.
Les filles étaient surtout motivées pour apprendre à sauver les bébés et les enfants, les garçons étaient plus intéressés par l'apprentissage du bouche à bouche, nous avons d'ailleurs eu de longs débats à ce sujet : suivant votre physique, on choisira de vous sauver ou pas... 😊😊

Kevin T **(élève de l'Inclusion scolaire à L'ITEP Antoine Chevrier)**

BÉNÉVOLAT POUR « PEINTURE FRAICHE »

DITEP Antoine Chevrier

Au cours du mois d'octobre 2021, a eu lieu aux Halles Debourg à Lyon, le festival de street-art « Peinture Fraîche ». Deux jeunes du SAFIR ont participé à des missions de bénévolat en soutien de l'association qui organisait l'événement. Ils ont pu accueillir le public et expliquer la démarche artistique d'un artiste qui avait créé un jeu vidéo sur des bornes d'arcades. Ils ont aussi été mis à contribution pour la vérification des pass sanitaires et aussi pour sécuriser l'espace d'expression libre dans lequel les visiteurs pouvaient peindre et laisser libre cours à leur imagination.

Cette expérience m'a permis de voir l'organisation d'un événement culturel et de pouvoir passer d'aidé à aidant. Les éducateurs du SAFIR nous ont d'abord accompagnés, puis on a pu aller tout seuls au festival. J'ai bien aimé et je suis déjà près pour donner un coup de main pour l'édition 2022.
Adrien, jeune du SAFIR

VOGUE LES MARRONS !
PRADO L'AUTRE CHANCE

Pendant deux semaines, les jeunes de Prado l'Autre Chance se sont mobilisés sur un projet d'auto-financement pour pouvoir participer à la fête foraine, Vogue des marrons à Croix Rousse.

- Erwan : « On a fait des mini-chantier au Prado (espace vert, rafraichissement de la peinture), et la Directrice nous payait pour les heures qu'on faisait. J'ai aimé qu'on travaille pour nous. On a aussi fait des gâteaux qu'on a vendu à l'ARFRIPS. D'autres ont été vendus à nos voisins, la Direction Générale du Prado ».

Lucas et Jean se sont levé plus tôt que d'habitude pour pouvoir préparer les gâteaux à vendre à l'ARFRIPS.

- Jean : « La vente était plutôt cool. J'ai aimé gérer la caisse »
- Lucas : « J'ai aimé la vente de gâteaux, attirer les clients »

La sortie à la vogue fut une réussite.
- Erwan : « On a bien aimé jouer à la vogue »
- Jean : « Le projet serait à refaire »
- Erwan : « Il faudrait qu'on refasse des chantiers pour financer un camp d'été. »

Les deux autres jeunes approuvent cette idée :
«... mais un camps d'été de deux semaines, car cinq jours, c'est trop court ».

Témoignage d'Anli,
accompagné en accueil de jour à Prado L'Autre Chance (69)

Tout d'abord je vais commencer par les trucs négatifs. Le jour de mon arrivée au Prado, les éducateurs étaient trop collants. Et aussi on m'a accusé de quelque chose que je n'ai pas fait. Et aussi le rendez-vous avec la psychologue, je ne me voyais pas vraiment l'utilité. Et aussi des jeunes que je ne voulais pas supporter.
Les trucs positifs, les éducateurs, ils n'ont pas essayé de me changer mais ils ont essayé d'abord de s'adapter à moi et de me comprendre. Ensuite ils ont essayé de changer ce qui n'allait pas chez moi, dont je ne me rendais pas compte vraiment. J'ai appris aussi à faire confiance aux éducateurs et lorsque tout ça s'est mis en place, ils ont commencé à me proposer des stage et formations. Et ils m'accompagnent aussi pour tout ce qui est administratif et aussi ils m'ont trouvé un contrat de travail dans l'entreprise d'insertion. Et bien que je travaille maintenant, ils continuent toujours à prendre de mes nouvelles et ils m'accompagnent toujours sur les autres points.

Anli, 18 ans et demi

VOYAGE À PARIS !! PRADO L'AUTRE CHANCE

Dans le cadre du dispositif « Des cinés la vie » en partenariat avec l'association « Passeurs d'images », le CNC de Paris (Centre National du Cinéma), la Cinémathèque, la BNF (Bibliothèque François Mitterrand) et le ministère de la Culture, certains jeunes du Prado l'Autre Chance de Fontaines Saint Martin ont eu la chance de participer à la journée de remise de prix du meilleur réalisateur du court-métrage de l'année 2021.

« Il est 8h du matin, nous sommes 7 jeunes présents pour ce voyage et très heureux de prendre le Train pour ces deux jours à Paris. Le temps du voyage, tout le monde somnole la nuit fût courte. On a hâte d'arriver, de voir Paris, l'excitation gagne le wagon à la fin du trajet. Nous arrivons à Paris direction l'auberge de jeunesse, « c'est très joli ».

Le repas du midi englouti, tacos en terrasse, direction la Tour Eiffel, une première pour certains d'entre nous, nous la trouvons « très belle ».

Photos souvenirs devant la dame de fer, nous nous faisons surprendre par la pluie, direction musée Grevin.

Parcours libre, quel spectacle ! impressionné par la beauté du lieu et la réalisation des personnages « plus vrai que nature », l'un d'entre nous aurait aimé que Line Renault soit sa grand-mère, Leonardo DiCaprio regarde amoureusement une de ses fans, et Charlie Chaplin semble s'amuser avec nous.

Sur le trajet du retour dans le train, nos éducateurs nous ont demandé, « qu'as-tu retenu de ce séjour ? », voici nos réponses :

- F. *« j'ai bien aimé le séjour. Le musée, marcher dans Paris. À refaire, j'ai tout aimé. »*

- G. *« C'était cool, c'était trop bien. On a visité un musée, la BNF avec la salle de jeux vidéo, la visite de Paris, et on a bien mangé. J'ai aimé que les éducateurs nous laissent de la liberté tout en nous encadrant quand même. »*

- E. *« J'ai bien aimé les visites. Par contre le quizz sur les films était trop long ! »*

- Z. *« J'ai bien aimé, la visite du musée Grévin j'ai tout aimé, ce voyage était joyeux il y avait une belle ambiance. »*

TÉMOIGNAGE D'ANTHONY

Je m'appelle Anthony, j'ai 16 ans. Je suis arrivé au Prado l'Autre Chance en Juin 2021. Quand je suis arrivé au Prado, je voulais travailler dans les espaces verts.
Avec Jean François, un éducateur, j'ai utilisé des outils et j'ai pu me préparer à travailler à REED (association qui favorise l'insertion professionnelle).
Grâce à Prado l'Autre Chance, j'ai fait un stage d'une semaine à la ressourcerie de Rilleux-la-Pape, en espaces verts. J'ai été sur des chantiers en camion, j'ai utilisé un souffleur, une tondeuse, une débroussailleuse et j'ai travaillé avec une équipe de 4 personnes, c'était trop bien.
Ce stage m'a beaucoup plu, j'ai montré ce que je savais déjà faire et j'ai appris d'autres trucs. Après ça, j'ai pu avoir un contrat de travail de 4 mois et je vais gagner 1150 euros par mois. Je suis trop content !

CAMP VERCORS JUILLET 2021

Marinella :

« C'était la première fois que je partais en camp, je pensais que c'était nul. Mais en fait c'était trop bien : la plage, le resto, les sorties. J'ai été contente des activités qu'on a faites, même si la via corda m'a fait peur. J'ai découvert la via corda et dans les roches (la spéléo) j'avais jamais fait. Je pensais ne jamais réussir dans la roche et au final j'ai tout réussi, j'ai réussi à vaincre mes peurs. J'ai vraiment trop aimé, mais dommage que c'était juste une semaine : je me suis habituée la bas. C'est la première fois que j'allais à la campagne. J'ai vraiment trop aimé, j'avais jamais vécu ça. Je pensais qu'avec les élèves on allait se battre et au final on se faisait des câlins. J'ai découvert des nouvelles personnes. Les éducs je les voyais pas comme ça, je les voyais plus sévères… . Ils sont trop gentils en fait. La complicité ça compte beaucoup »

Jean :

« Ce n'était pas le premier camp, mais le premier avec le PAC. Cela m'a permis de découvrir des nouveaux visages, des nouvelles personnalités (les éducateurs et les autres jeunes). Ce camp a permis qu'on se rapproche les uns des autres. La spéléo et le lac c'était trop cool. J'ai travaillé mon apnée au lac. C'était cool, amusant et sympa. Ca a été une nouvelle façon de vivre les relations entre nous : nouveaux liens, apprendre à se découvrir autrement. Comme Marinella a dit, c'était pas la guerre, mais la guerre des câlins ! »

INTERVIEW DE YASSINE

SAFIR BOURG

Ces dires paraissent ordinaires, mais provenant d'un jeune qui, trois ans auparavant, n'allait pas au collège, ne parvenait pas à sortir de sa chambre et ne tissait aucun lien avec le monde social, illustrent, certes, une vraie réussite de parcours. Pour comprendre l'essence de cette réussite, nous interviewons Yassine qui est l'acteur principal de de cette belle réussite.

Depuis quand es-tu accompagné par le PRADO BOURG ?
Depuis le 07 mai 2019.

Peux-tu nous parler des difficultés qui nécessitaient cet accompagnement ?
Cela a commencé par des angoisses. Je n'arrivais pas à trouver le sommeil et je faisais beaucoup de cauchemars. Je ne supportais pas la présence des gens. J'ai cessé d'aller au collège et je passais mon temps à jouer aux jeux vidéo. Ainsi, j'ai été placé au PRADO par le juge des enfants.

Peux-tu nous parler de ton parcours au PRADO BOURG ?
Avec mon éducateur référent du service SAFR-en, je commençais à sortir de chez moi pour aller marcher dans la nature. Je lui parlais de mes angoisses. Puis, mon éducateur référent a actionné plusieurs dispositifs pour que je me sente bien et prenne contact avec les gens de l'extérieur. En mai 2020, mon éducateur référent m'a présenté l'éducateur scolaire du SAFIR pour évaluer mes connaissances et m'accompagner dans ma scolarité. L'éducateur scolaire m'a proposé de refaire une 3ème générale avec le CNED. Depuis le 23 septembre 2020, je suis accompagné uniquement par le SAFIR. Durant cette année, j'ai fait tous mes cours au SAFIR en lien avec le CNED. J'ai même participé à des mini-stages au lycée Carriat. Sur le plan de santé bien être, mon éducatrice chargée de ce pôle m'a accompagné dans mes démarches de soin. Sans oublier les rencontres avec l'éducatrice chargée du pôle insertion.

Peux-tu évoquer quelques éléments de cette réussite ?
Après avoir réussi ma 3ème générale avec mention assez-bien, je suis actuellement en 2nde générale et technologique. Je suis le délégué de ma classe. J'ai réussi également mon permis de conduire !

Que dis-tu à ces éducateurs ?
Un grand merci !

Que dis-tu aux jeunes qui éprouvent les mêmes difficultés.
De ne pas tout laisser tomber, de faire du sport, de s'accrocher aux bonnes personnes et de faire confiance aux éducateurs.

Après avoir réussi ma 3ème générale avec mention assez-bien, je suis actuellement en 2nde générale et technologique. Je suis le délégué de ma classe. J'ai réussi également mon permis de conduire !

INTERVIEW DE BILAL

LES JARDINS

Bilal est un jeune MNA suivi par la MECS du Prado Les Liserons à Bourguoin-Jallieu.
Ce jeune a validé un CAP Chaudronnerie, en 2019, mais les difficultés à la compréhension du Français, le fait de ne pas avoir le permis B, ne lui ont pas permis d'accéder à un emploi stable.
A 18 ans, il suit son parcours au Pôle insertion par l'activité économique du Prado et réalise un chantier d'insertion Batiment Second œuvre. Les éducateurs ont bataillé très fortement pour qu'il accède à un emploi et qu'il ne parte pas à dérive.

Quand avez-vous été accompagné par Prado Synergie ?
Quand j'ai eu 18 ans, l'équipe des Liserons et surtout mon éducateur, Seb, ne m'a pas abandonné. Il m'a dit « on va trouver quelque chose pour toi ». Il m'a fait rencontrer l'équipe du batiment qui m'a proposé un contrat d'insertion en septembre 2019 pour 6 mois.

Combien de temps ?
Mon contrat a été renouvelé encore 6 mois, donc je suis resté presque 11 mois sur le chantier d'insertion.

En quoi votre accompagnement a consisté ?
J'ai appris le métier de peintre en Batiment. Ce n'était pas mon métier, c'était difficile, mais les encadrants et la conseillière d'insertion professionnelle m'ont dit de ne pas baisser les bras. J'ai appris à poser du papier peint, du carrelage, c'était chaud mais l'encadrant était trop gentil avec moi.

Est-ce que cela vous a aidé, si oui en quoi ?
Oui, oui, tout le monde à Prado m'a aidé, les éducateurs, les encadrants.
Quand j'ai voulu abandonner, et ben, ils ont dit, non, tu as fait trop d'effort pour arrêter.
J'ai appris plus des mots de vocabulaire, j'ai trouvé un logement dans un foyer. J'ai appris à faire mes CV et parler de mes compétences. J'ai vu que j'en avais beaucoup à écrire dans le CV.

Qu'est-ce que cela vous a apporté dans votre parcours ?
La première chose, c'est que je peux renouveler mon titre de séjour. La préfecture voit que je travaille, je suis actif.
Prendre confiance en moi et rester calme. Quand c'est trop difficile, je peux appeler la CIP au téléphone et elle me parle.
Le petit plus de l'accompagnement c'est qu'on fait des entrainements d'entretien. Et c'est très bien, car le jour même on a moins de stress. La CIP nous dit de nous habiller en « beau gosse » pour nos entretiens, et elle vient avec nous.
J'ai été accepté pour un contrat pro de 1 an en logistique (parcours FLE) donc, j'apprends le Français et je suis formé sur les différents CACES.

Où en êtes-vous aujourd'hui ?
Je suis en contrat de professionnalisation agent de logistique avec Coralis.
Je termine mon contrat à la fin du mois de novembre et j'ai déjà signé un contrat avec une entreprise de logistique pour la suite.

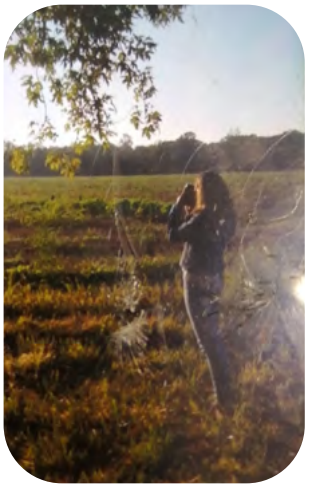
Merci PRADO, merci tout le monde.

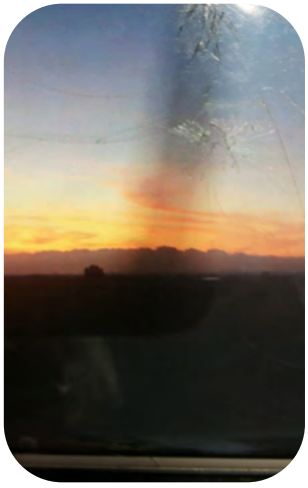
Je veux en faire MON rêve !

Cassandra, Accompagnée en milieu ouvert en Isère

La première photo que j'ai faite a été réalisée dans un champ, un endroit à nous avec mon amie, notre endroit secret. J'aime bien aller dans les champs, car on peut observer le soleil qui se lève, je trouve ça beau. On a décidé de faire des photos. Alors que mon amie était elle même en train de capturer le moment, j'ai décidé de la photographier de manière naturelle. Quand elle a vu le résultat, elle était heureuse. Ça fera 3 ans cette année qu'elle est ma meilleure amie. C'est quelqu'un a qui je dis tout, tout, tout... La manière dont je la mets en scène dans cette photo, montre notre attachement. Elle dit que la photographie ne sera pas quelque chose qui me paiera dans la vie, or c'est vraiment le métier que j'ai envie de faire, j'ai vraiment envie de me donner les moyens d'y arriver. Cette envie est arrivée l'année dernière, lorsque mon professeur d'arts plastiques m'a flattée en disant que mes photos étaient trop belles.
Au début je ne pensais pas que cela pouvait être un rêve, mais plus je prenais de photos plus c'est devenu ma passion. Maintenant c'est évident, je veux en faire MON rêve !

La photo du livre a été prise lors d'un pique-nique, je me promène avec mes livres seulement lorsque je suis en famille. J'avais mis mon livre par terre, et dessus, le soleil reflétait les herbes. Vu que je trouvais ça beau, je me suis dis « pourquoi pas le prendre en photo ». C'est un livre de magie et j'adore tout ce qui parle d'histoire de magie.





Soirée Foot en salle à Bourg-en-Bresse

Soirée réunissant des jeunes des 3 lieux de vie adolescents de Bourg (Linières, Abbéanches et Charmines), avec un repas au restaurant. Objectif ? Sortir du cadre habituel et créer d'autres liens.

Yusuf : *Cette opération, elle était splendide, j'ai kiffé, à refaire, validé !*
Jean-Noël : *à refaire*
Steve : *à refaire, logique, easy !*
Quentin : *à refaire, une ou deux fois par mois, avec le resto hein !*
Mohammed : *ouais là c'était bien, il faisait froid mais c'était bien, tranquille, à refaire*
Kylian : *à refaire, très bonne expérience*

CHANTIER JEUNES

Les chantiers avec la mairie de Bourg en Bresse sont l'occasion, pour les jeunes de Prado-Bourg (14 à 21 ans), de venir tester, pour la plupart d'entre eux, une première mise en situation professionnelle.
Nous avons réalisé un chantier espaces verts au cimetière de Bourg.
Des précisions sont tout de suite apportées sur ce lieu si étrange et intriguant qu'est le cimetière. En effet, c'est un lieu particulier, chargé d'Histoire, d'histoires familiales et de croyances, ainsi que de recueillement. Des questionnements sur les stèles ou sur les processus lors d'un décès ont été soulevés.
Des conversations portent sur des cotés plus mystérieux comme l'exhumation d'un corps, à quel moment, pourquoi, nous assistons à des questions plus intimes et l'équipe du service technique de la ville a l'habitude et a pu trouver les mots justes et bienveillants pour parler de moments aussi complexes.
Les jeunes sont très attentifs.

Yannis T : *« le travail au chantier. Alors cela m'a plus et pas plu. Je m'explique : la tâche était ennuyante et longue mais le fait d'être avec d'autres jeunes rendait ça moins long et moins pesant. J'en garde des bons souvenirs, mais je sais aussi que je n'essayerai pas le travail dans ce goût-là. En tout cas, cela m'a permis de créer de l'expérience. Mais ce qui m'a moins plu, c'est le fait d'être à côté des tombes, cela a un aspect glauque de se dire que l'on marche à côté du grand-père, de la grand-mère ou de la sœur de je ne sais pas qui. Ça m'a retourné le bide. En tout cas, malgré tout cela, je remercie le SAFIR de m'avoir fait participer à ce projet. »*

Nicolas M : *« on n'a pas le stress qu'un vrai job nous fait ressentir. L'égalité et la répartition des tâches nous sont respectées. Notre salaire est raisonnable et l'ambiance est cool. »*

Jade RD : *« Il y a toujours une bonne ambiance dans les chantiers. Tout le monde s'accorde avec les autres. C'est toujours sympathique de travailler avec les ouvriers de la ville. »*

Anis M : *« J'ai bien aimé quand on mettait du gravier, après il y avait trop de soleil, mais c'était bien. »*

Fabio B : *« 1- on est bien accompagnés par l'équipe du chantier et on est bien payés. 2- Le travail peut être un peu physique, mais si on est motivés, on peut y arriver facilement sans trop faire d'efforts. »*

Émilien L : *« c'est calme, c'est bien. »*

Yassine A : *« Franchement, c'était super cool ! J'ai bien aimé. On a pu découvrir le monde du travail tout en étant accompagné. »*
Harmony L : *« Le chantier cimetière, c'est intéressant d'apprendre certaines choses que l'on ne fait pas tous les jours. Après, le lieu est un peu spécial, donc compliqué pour certaines personnes. Et le chantier médiathèque, c'est un peu plus posé et intéressant aussi. J'ai plus préféré la médiathèque. »*

Klarisa I : *« Franchement, c'est pas un boulot qui m'a plus. Je suis allée parce que je n'avais pas le choix. Le chantier, c'était pas pour moi. Moi, j'ai envie de faire de la cuisine. Les sous que j'ai gagné, j'ai réparé mon téléphone avec. »*

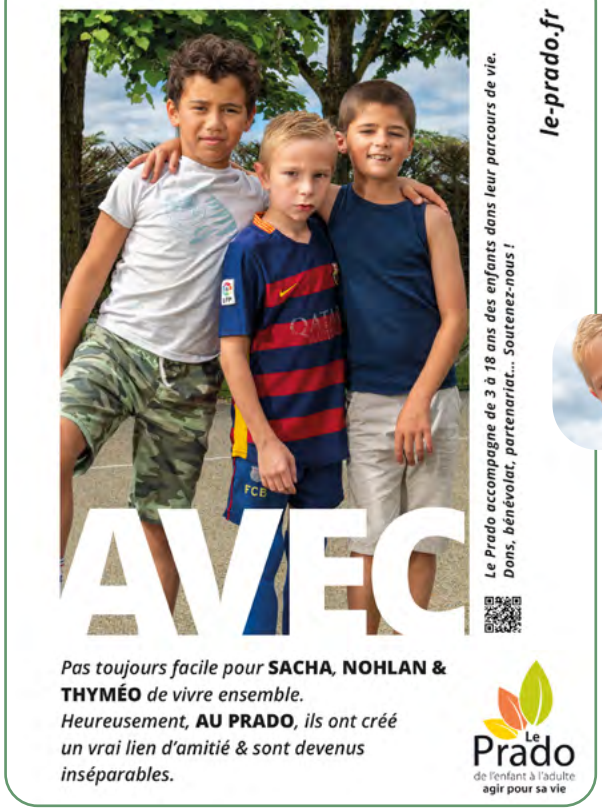
Romain G : *« Dans les chantiers jeunes, tout le monde est sympa, le travail à faire n'est pas répétitif, les horaires de travail sont vraiment bien et en plus, on est rémunérés. »*

Freddy M : *« moi, j'ai trouvé ça très nutritif, dans le sens où on apprend le monde du travail. »*

Maxence B : *« J'ai plutôt bien aimé participer à ces chantiers, c'était un bon moyen de nous faire découvrir un nouveau métier et de voir ce que c'est de travailler et gagner de l'argent grâce au travail fourni. »*

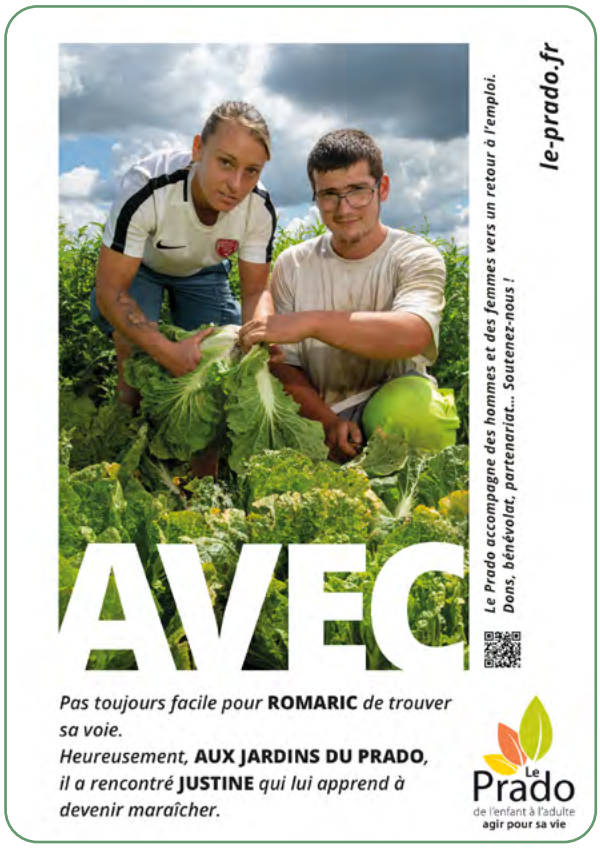
LES JEUNES DU PRADO S'AFFICHENT, AVEC LES PROFESSIONNELS DU PRADO, DANS LES RUES !

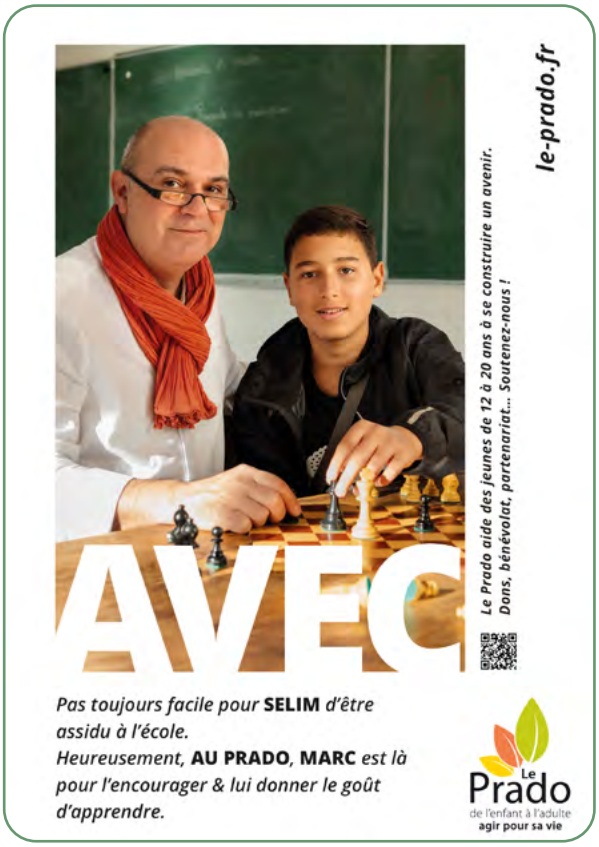
Du 15 au 22 décembre, trois portraits d'enfants, d'adolescents et d'adultes, en situation avec des professionnels du Prado, s'affichent dans les rues de Lyon et en Isère. Objectif : Sensibiliser le grand public à nos actions.
Saurez-vous les repérer ?



Ça fait bizarre de se voir en affiche mais je suis content d'y être parce qu'il y a mes copains

J'étais pas trop chaud au début mais au final j'ai bien aimé prendre des photos avec Marc





Avec cette photo, je suis fier de montrer que l'on peut y arriver malgré un handicap

Lignes de Vie est le journal du Prado (Fondation du Prado et Association Prado Rhône-Alpes).
Direction Générale, 200 rue du Prado, 69270 Fontaines-St-Martin // Tél. 04 72 42 11 22 // contact@le-prado.fr // www.le-prado.fr
Directeur de la publication : Denis Poinas. Coordination et rédaction : Louise Nonne-Moreau. Création et réalisation graphique : www.stef-herrbach.com.
Crédits photos : © Jean-Philippe Darbois © Le Prado © Unsplash
Impression : Imprimerie Dupli, Lyon. Tirage : 1700 exemplaires.